



L'identité visuelle de la première édition du Compasso d'Oro présentée à l'occasion de l'exposition "Unicità d'Italia. Made in Italy e Identità nazionale".

Présidente de l'ADI, Association pour le Design Industriel, depuis 2008, Luisa Bocchietto est à ce titre membre du Conseil Italien du Design auprès du Ministère des Biens et des Activités culturelles. Avec l'ADI qui réunit des écoles, des designers, des chefs d'entreprises, des éditeurs, des distributeurs, des journalistes et des experts, elle a pour objectif la mise en valeur du design italien.

## LUISA BOCCHIETTO, UN NOUVEAU DESSEIN POUR LE COMPASSO D'ORO



Luisa Bocchietto, présidente de l'Association pour le Design Italien.

Luisa Bocchietto est une des figures de proue du monde du design italien auquel elle s'est liée au cours des années à travers ses multiples activités : architecte, enseignante, designer, directrice artistique d'un site d'e-commerce, a.k.a. it en hommage à Achille Castiglioni, engagé dans la promotion des collections des produits du design, elle va enfin installer l'ADI dans de nouveaux locaux milanais plus vastes, où elle pourra montrer sur 5 000 m<sup>2</sup> la collection du Compasso d'Oro et organiser des activités culturelles et associatives. Ouverture prévue en 2014, à la veille de Expo Milano 2015.

**Depuis plus de cinquante ans l'ADI résiste à toute tentative d'en faire un prescripteur de tendance ou un arbitre des rivalités et des polémiques sur telle ou telle conception politico-culturelle du design... à quoi est due cette position forte ?**

**Luisa Bocchietto** : À l'Index et au Prix du Compasso d'Oro grâce auquel s'est constituée la collection d'objets emblématiques du design italien qui est aujourd'hui notre patrimoine et qui doit donc être défendu et valorisé. Cette responsabilité est une constante de l'histoire de l'ADI. Aujourd'hui, outre les accords que nous avons passé avec la fondation Valore Italia, qui nous ont permis de réaliser deux grandes expositions à Rome et de préparer des expositions futures, nous sommes parvenus à un accord avec la Mairie de Milan : nous allons bientôt exposer au public cette collection unique au monde dans un lieu qui lui sera spécialement dédié, des anciens bâtiments industriels réhabilités, à plusieurs nefs, offrant de très beaux volumes.

**Savez-vous déjà ce qu'il contiendra ?**

**L.B.** : Dans un des espaces, sera exposé par roulement, l'ensemble de la collection. On pourra aussi y consulter des archives. D'autres parties hébergeront des expositions temporaires, un restaurant, une librairie et des bureaux à l'usage d'autres associations qui s'occupent de la promotion de la culture du design. Nous aurons un rapport vivant avec notre environnement : nous accueillerons les assemblées de quartier et les entreprises qui viennent ponctuellement à Milan pour des rencontres et des réunions. Nous fournirons des services utiles aux designers, des formations et des sessions d'actualisation des savoirs. C'est un changement déterminant pour l'ADI, qui va ainsi offrir de la visibilité à notre patrimoine commun.

**Quel a été votre rôle ? Comment avez-vous mené ce projet à terme ?**

**L.B.** : Nous avons sollicité les institutions pour qu'elles reconnaissent un patrimoine qui est né et s'est développé à Milan ces cinquante dernières années grâce au seul volontariat, sans aucune subvention. Nous avons emmené deux éditions du Compasso d'Oro hors de Milan, l'une à Turin, l'autre à Rome, ce qui a provoqué un sursaut de fierté de l'équipe municipale qui a alors entrevu le risque pour Milan de perdre une part importante de son histoire.

**Songez-vous à mettre vos atouts en commun avec les autres acteurs et lieux du design ?**

**L.B.** : Nous travaillons à renforcer les liens entre tous les acteurs qualifiés du "design system" milanais, des pôles universitaires à l'Assarredo – l'association des décorateurs designers – et les principaux groupements de cet univers. Nous voulons valoriser les points de force de chacun en reconnaissant la valeur des autres. Ainsi on augmente et on renforce la nôtre. Le design n'est la propriété de personne.

**Peut-on dire que cette manière de procéder résulte d'une attitude avec moins de mise en avant des ego et plus de relations visant des objectifs communs ?**

**L.B.** : Quand je suis arrivée à la présidence de l'ADI j'ai trouvé certains secteurs blindés : la dimension "sacrée" du Compasso d'Oro

en avait fait une institution fermée, alors que le design, par nature, est une valeur ouverte, qui doit être mise à la disposition de tous, qui doit être compréhensible. Je pense même que le prix devrait aussi avoir une catégorie "meilleur design international", vu qu'aujourd'hui le "design system" italien est de fait un système ouvert.

**L'ADI a sélectionné le "meilleur design italien" ; meilleur selon quels paramètres ? Comment se définit aujourd'hui la qualité d'un produit ?**

**L.B.** : Au début, l'attention portait avant tout sur le rapport entre forme et fonction – ce qui est aujourd'hui considéré comme allant de soi – et elle se focalise plutôt sur les valeurs liées au développement durable. Réduire au maximum l'impact sur l'environnement et produire sans exploiter les personnes ni les territoires.

**L'ADI a-t-elle suffisamment d'autorité pour influencer la politique des entreprises et les choix des designers ?**

**L.B.** : Nos critères ont des retombées sur l'engagement social des entreprises et des concepteurs. Quand nous définissons les critères du Prix, nous définissons aussi quelle est la voie optimale à poursuivre. Ces dernières années, nous avons élargi le concept de design de la conception d'objets à celle de services, de matériaux, de composants et de produits semi-finis afin de mettre l'accent sur la valeur du processus et du cycle de vie qui sous-tend tout objet.

**Dans cette optique, les modes de communication ont-ils aussi changé ?**

**L.B.** : Oui. Un processus se décrit de manière moins immédiate qu'un produit. Cette année nous avons changé les critères de la narration et avec l'Index (qui répertorie les candidats au prochain Compasso d'Oro) nous avons donné plus de valeur au texte et créé un site qui renvoie à des liens et permet d'approfondir les informations ; ce système s'enrichit constamment, il est souple et est le reflet de l'univers des produits et des services dont il se veut le témoin.

**Comment voyez-vous la crise actuelle ?**

**L.B.** : J'espère que la crise est l'occasion d'aller vers une meilleure qualité. Depuis l'observatoire de l'ADI, je peux dire que c'est ce qui se passe d'ores et déjà. Les fioritures et les superstructures

ont subi un sérieux écrémage, on assiste maintenant à un retour aux contenus, au design en tant que défi pour l'innovation.

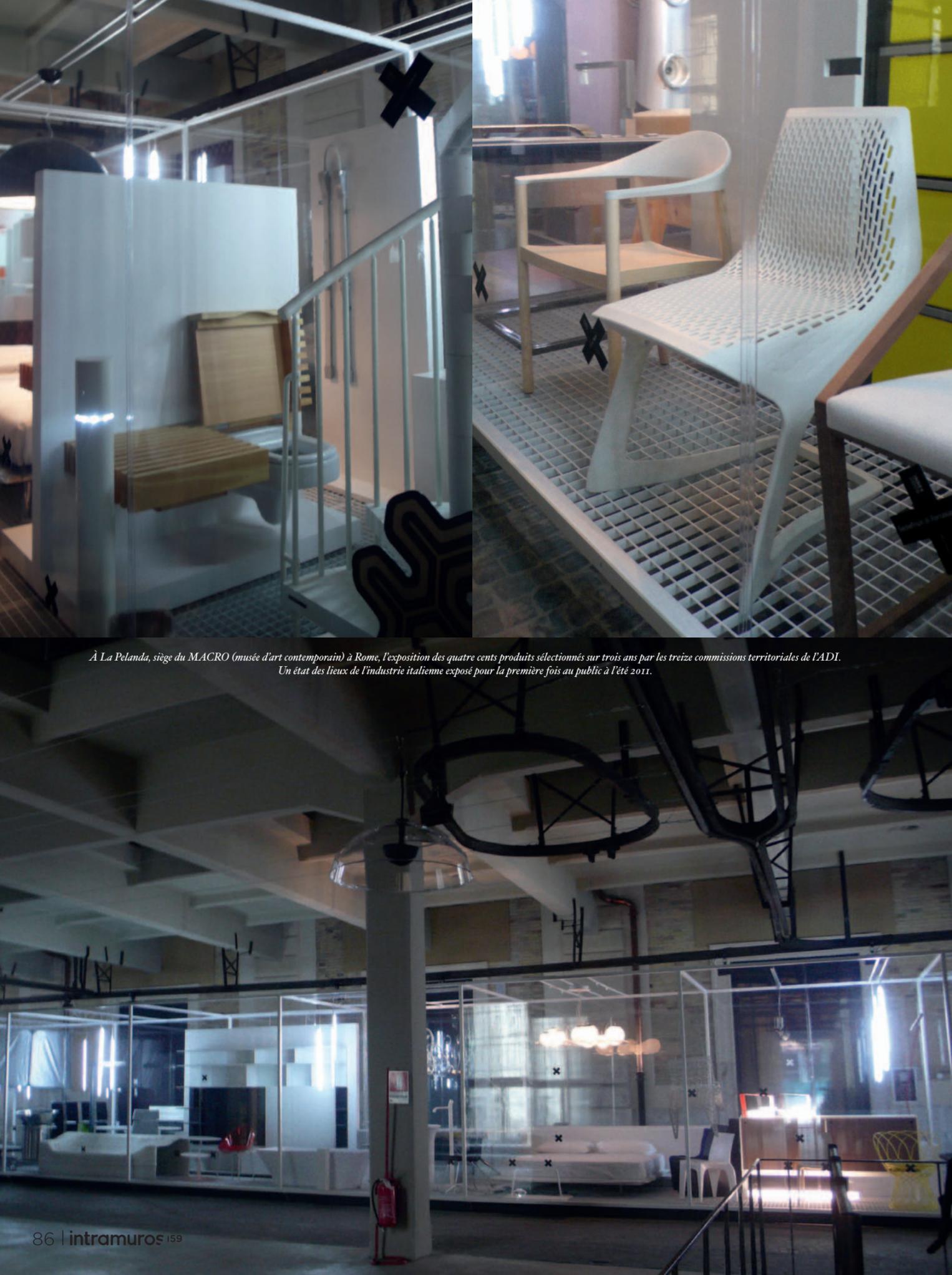
**D'après vous, que faut-il faire ?**

**L.B.** : Se doter, entre nous tous – écoles, entreprises, designer, media – d'un système commun et agir ensemble sur les institutions pour qu'elles prennent conscience que le design est une ressource stratégique pour l'Italie. On considère comme certain que l'on sera toujours un pays leader, mais la globalisation nous expose à de gros risques et la classe politique ne s'en rend pas compte. Il faut promouvoir l'image de l'Italie dans le monde, soutenir les jeunes, financer les entreprises quand elles innoveront, défiscaliser les charges sur des projets stratégiques pour le développement. La mentalité des Italiens, c'est le chacun pour soi. Aujourd'hui ce n'est plus possible. Les autres pays avancent groupés et nous devons apprendre à faire de même. L'ADI agit dans cette direction, c'est un vecteur de contenus et d'actions collectives.

**Où serez-vous au salon 2012 ?**

**L.B.** : Nous sommes à Rho Fiera, aux pavillons 8-12 et au Satellite, nous nous concentrons sur la promotion de la qualité et la protection de la propriété intellectuelle, thème crucial, surtout pour les entreprises et les designers. Il faut passer des principes à l'action.

Propos recueillis par Clara Mantica



À La Pelanda, siège du MACRO (musée d'art contemporain) à Rome, l'exposition des quatre cents produits sélectionnés sur trois ans par les treize commissions territoriales de l'ADI. Un état des lieux de l'industrie italienne exposé pour la première fois au public à l'été 2011.

## A NEW BLUEPRINT FOR THE COMPASSO D'ORO

President of the Association for Industrial Design (AID) since 2008, Luisa Bocchietto is an ex officio member of the Council for Italian Design that advises the Ministry of Culture and Historic Monuments in the country. The AID brings together schools, designers, business leaders, producers, distributors, journalists and experts with the objective of highlighting the value of Italian design.

Luisa Bocchietto is a figurehead in the world of Italian design, a world in which she has gravitated for a number of years now in various guises, as architect, teacher, designer and artistic director of *akille*, an e-commerce site devoted to design that pays homage to Achille Castiglioni, and she is about to move AID into larger new headquarters in Milan where she will be able to show the whole of the Compasso d'Oro collection as well as organise cultural and other activities in the 5,000 square metres of space it has to offer. The opening is due in 2014 on the eve of the Milano Expo in 2015.

**For over fifty years, AID has resisted the temptation to sanction a particular school or be an arbitrator between competing politico-cultural movements in design, so where does its status come from?**

**L.B.:** From the Index and from the Compasso d'Oro prize which forms the backbone of the collection that is made up of emblematic examples of Italian design and which is now a part of our heritage and as such needs to be defended and its value made known. This has always been one of the AID's key responsibilities. Today, in addition to the agreements that we have with the Valore Italia Foundation that has allowed us to produce two large exhibitions in Rome and to plan for several more in the future, we have reached an agreement with the Milan City Council: we will shortly be showing publicly this unique collection in a dedicated space comprised of a beautiful series of old industrial buildings that have been renovated for the purpose.

**Do you know what will be on show yet?**

**L.B.:** One of the spaces will show, on a rotating basis, the entire collection. It will also be possible to consult the archives. Other areas will house temporary exhibitions, a restaurant, a bookshop and offices that will be used by various associations involved in promoting the culture of design. We will be involved in our local environment, hosting meetings of

local groups as well as companies coming to Milan and needing a place for meetings. We will provide services for designers as well as continuous professional training. It's a major change for AID which will give visibility to our common heritage.

**What has your role been? How have you brought the project to fruition?**

**L.B.:** We worked with the institutions to gain recognition for the heritage that has developed in Milan over the last fifty years based solely on the hard work of volunteers and without any subventions. We organised two editions of the Compasso d'Oro outside Milan, one in Turin, the other in Rome, which got the city council worried that Milan could lose an important part of its history to other cities if it wasn't careful.

**Are there any plans to pool resources with others involved in promoting design?**

**L.B.:** We are working on reinforcing the links between all of the different actors in the "design system", from the universities to the Assarredo – the association of designer decorators – and all of the other main associations in the field. We want to highlight each group's individual strong points and in doing so we consider that our own standing will be enhanced. Design is nobody's property.

**Is this something that is due to less ego, more sharing in order to achieve a common goal?**

**L.B.:** When I took over the presidency of the AID, I did find some areas very rigid. The almost sacred nature of the Compasso d'Oro had made it a closed institution, which is paradoxical since design by its very nature is

open and should be available to everyone and understandable by all. I personally think there should be an award for "Best International Design" since nowadays the Italian "Design System" is in any case an open one.

**The AID chose the "Best Italian Design"; "Best" based on what criteria? These days, how do you define the quality of a product?**

**L.B.:** In the beginning we concentrated on the relationship between form and function – which these days goes without saying – whereas now we look carefully at how it relates to sustainable development. Reducing to a maximum the impact on

the environment and producing without exploiting people or territories is fundamental these days.

**Does AID have sufficient authority to influence corporate policy and the choice of designers?**

**L.B.:** Our criteria have an impact on the social engagement that companies and designers undertake. When

we set the criteria for the prize, we also define what the best way to win one is. In recent years, we have extended the concept of design from purely objects, to services, materials, components and semi-finished products so as to put an emphasis on design as a process and to reward the whole life-cycle of an object.

**Given this, has communication also changed?**

**L.B.:** Yes. A process has to be described differently to a product. This year we changed the criteria for narration and with the Index (which contains the candidates for the next Compasso d'Oro) we have placed greater importance on the text

and created a website with hyperlinks that allow the reader to drill down for more information. This is a constantly improving system, it is flexible and reflects the world in which the products and services it presents live in.

**What do you make of the current economic crisis?**

**L.B.:** I hope that this crisis means that there will be a flight to quality. From the vantage point of the AID, I can state that is what is happening already. The different strata of unnecessary rubbish have been ironed out and there is a return to content and design as an essential element of innovation.

**What do you think should be done?**

**L.B.:** We need, all of us – schools, businesses, designers, media – to equip ourselves with a common system and act together to change the institutions so they become conscious that design is a strategic resource for Italy. We take it for granted that we will always be a leader, but globalisation exposes us to huge risks and the political class doesn't seem to realise it. We have to promote Italy's image overseas, support young people, finance businesses that innovate, provide tax incentives on strategic projects that are development oriented. The mentality of Italians is everyone for themselves. But nowadays, this is no longer possible. Other countries move forward in packs, and we need to learn to do the same. AID is working for this, and is helping to put ideas together and get people working collectively.

**Where are you at the 2012 Furniture Fair?**

**L.B.:** We're in Rho Fiera, at Pavillions 8-12 and at the Satellite. We are concentrating on promoting quality and the protection of intellectual copyright, which is absolutely crucial for firms and designers. We have to move from words to actions.

“Design is a strategic resource for Italy (...) We have to promote Italy's image overseas (...) AID is working for this and is helping to put ideas together and get people working collectively”